

*S'il est vrai que j'ai dû le haïr un moment,  
 Ma gloire exige encor le même sentiment.  
 J'en dois du moins, j'en dois soutenir l'aparence,  
 De l'outrage toujours tirer cette vengeance.  
 Si je me relâchois sur ce que je me dois,  
 Bientôt plus foible encore.... mais c'est lui que  
 je vois.*

*Romulus* vient là bien mal-à-propos, sans lui *Herfilie* étoit en train de dire de fort jolies choses. Venons à l'intrigue de la Pièce.

Il y a déjà un an que *Romulus* a fait enlever les Sabines, sous prétexte de les inviter à une fête. Il s'est fait un point d'honneur d'attendre qu'*Herfilie* voulût bien donner son consentement à leur Mariage. Il s'impatiente pourtant, & il prétend bon gré malgré faire une fin, & venir à la conclusion ce jour même. Il a pour confident de ses amours *Proculus* Sénateur, qui, à force de faire les messages amoureux, est devenu son Rival, & a pris la résolution de perdre *Romulus*, d'épouser sa Maîtresse, & de se faire Roi par l'appui du Roi des Sabins. *Romulus* qui se confie entièrement en son amitié, est à peine sorti de l'appartement de sa Maîtresse, qu'il est obligé de courir s'opposer à *Tatius*, que *Proculus* a introduit dans la Ville. Ce faux ami a déjà suborné les principaux Sénateurs, & mis le Prêtre *Murena* dans ses intérêts. *Romulus* arrive assez à tems, & après une escarmouche, prend *Tatius* prisonnier; ce qui lui procure une entrevûe avec sa fille. *Romulus* qui le sauve des mains des Soldats, comme son beau-pere, le suit de près & lui demande son consentement qui lui est refusé. *Tatius* aime mieux que sa fille se donne la mort, si elle ne peut éviter autrement un mariage forcé. *Romulus* après avoir plaidé sa cause éloquemment, laisse ses Juges en-semble